

mant¹ : « Vous désirez savoir à quoi nous nous occupons sur cette sainte colline aujourd'hui consacrée à la Vierge, mère de Dieu, jadis fameuse par le Forum de Vénus. Nous y vivons loin de la société des femmes, et les lettres y remplissent tous nos loisirs... Nos conversations roulent principalement sur la religion, sur la fin dernière de l'homme, sur les moyens les plus sûrs de régler les passions, de polir l'esprit et de le rendre meilleur ». Puis il parle d'André Victon, qu'il compare à Socrate et de Gonsalve Toledo, l'Apollon et le Praxitèle de l'Académie². « Lorsque nous avons donné quelques heures à la lecture et aux Muses, nous faisons trêve aux discussions littéraires, et ce ne sont plus que des entretiens familiers égayés par les nouvelles du jour et par des historiettes amusantes ». Puis séance de musique : « Notre Orphée prend son luth... Musée votre beau-frère joue de la flûte. A ces exercices succèdent la lutte, la course et d'autres jeux où nous déployons la force et l'agilité de nos membres... Quand vient le soir, nous regardons couler au-dessous de nous les eaux tranquilles de la Saône à peine ridées par le souffle d'une molle brise ; nous distinguons les maisons de la ville, nous entendons le bruit des ateliers et des machines, et nous suivons de l'œil la trace de feu que les étoiles filantes laissent dans l'azur des cieux. L'écho des vallons répond à ce murmure confus et l'apporte jusqu'à nous ; mais il n'est pas de plus magnifique spectacle que celui dont nous jouissons de notre observatoire placé au sommet de la montagne : la campagne verdoyante qui s'étend au loin autour de nous, les vignobles bourgeonnants, les bosquets couverts de fleurs de toute espèce, les saules au feuillage verdâtre, les prairies, les terres ensemencées, les moissons luxuriantes, les bouquets d'arbres qu'on aperçoit çà et là, tout cela forme un tableau ravissant ».

Dans une autre lettre de 1506, mais de la fin de l'année, Humbert Fournier parle de Jehan Lemaire : « L'été dernier, dit-il, lorsque je vivais sous le même toit à la campagne, près de Fourvière, avec mon cher Socrate (André Victon), j'ai vu quelques fois Jehan Lemaire ».

1. La traduction de cette lettre est celle qu'a publiée le P. Menestrier dans sa *Bibliothèque curieuse et instructive* ; Trévoux, Ganeau, 1704, t. II, p. 120-126.

2. André Victon est un théologien, et Gonsalve de Tolède un médecin, originaire d'Espagne, élu en l'élection de Lyon.